



EN BREF :

- Climat : bonnes conditions de fin de saison.
- Insectes : bilan sur l'efficacité de l'imidaclopride à la plantation.
- Doryphore : traitements limités à certains champs seulement.
- Cicadelles : en régression; le dépistage permet de diminuer le nombre de traitements.
- Maladies et désordres physiologiques : vos observations orientent votre stratégie future.
- Mildiou : situation et stratégies.
- Dépérissement précoce : causes et stratégies futures.
- Récolte : les tubercules des cultivars tardifs manquent de grosseur à plusieurs endroits.
- Gales : très présentes à des niveaux variables.
- Rhizoctonie : impact important dans plusieurs champs.
- Rosissement des yeux : beaucoup de cas observés; que devez-vous faire?
- Verticilliose : la maladie est signalée à plusieurs endroits.
- Pourriture bactérienne des tiges et pourriture molle : à surveiller...

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

Les températures ont été normales pour la saison au cours des deux dernières semaines. Les nuits ont été plutôt fraîches (3 à 8 °C) et les journées tempérées (20 à 25 °C). Cependant, quelques journées ont été plus chaudes et humides (du 26 au 28 août). Durant ces deux semaines, nous avons connu plusieurs journées ensoleillées et les précipitations ont été dans l'ensemble plutôt modérées. Les précipitations ont continué d'être faibles entre le 22 et le 28 août mais ont repris par la suite entre le 29 et le 31 août. Durant cette dernière période, on rapporte des pluies de l'ordre de 25 à 35 mm à divers endroits. Dans certaines régions comme l'Estrie, on a toutefois signalé durant cette période des précipitations plus importantes causant des dommages aux cultures principalement dans les baissières.

Du 22 au 28 août, on signalait un déficit hydrique dans les sols sableux de plusieurs régions ce qui a accentué le dépérissement des plants. Heureusement, les pluies ont repris la semaine dernière favorisant les cultures plus tardives. Cela a permis de faire grossir les tubercules.

INSECTES

Efficacité de l'imidaclopride à la plantation

Dans les champs traités à l'imidaclopride à la plantation en traitement de semence ou dans le sillon, le produit a été efficace jusqu'à la mi-juillet environ soit sur une période d'environ 60 jours. Après cette période,

les observateurs ont remarqué dans plusieurs champs la présence croissante d'adultes de doryphore, de masses d'œufs et de larves. L'émergence du doryphore se poursuit sur une période suffisamment longue pour permettre aux derniers adultes émergés de s'infiltrer dans la culture sans être affectés par le produit dont l'efficacité diminue avec le temps. On remarque que les plus grandes doses recommandées améliorent la longévité du traitement et diminuent ainsi les risques de la nécessité d'interventions foliaires. De plus, les doses plus élevées maintiennent à l'écart, sur une plus longue période allant jusqu'au début d'août, les insectes secondaires tels la cicadelle, l'altise et le puceron. On doit aussi mentionner qu'il semble apparaître une résistance des insectes au produit à divers endroits. En effet, depuis le début de son utilisation en 1995, des observations indiquent la diminution graduelle de l'efficacité de l'imidaclopride. Au début, l'imidaclopride était efficace contre les grosses larves alors qu'actuellement, l'efficacité contre celles-ci est très réduite.

Doryphore

Les adultes d'été et des jeunes larves sont présents mais sont beaucoup moins actifs à la suite des températures plus fraîches et de la diminution de la période d'ensoleillement. Il y a eu très peu d'intervention durant les deux dernières semaines et on prévoit la même situation pour le reste de la saison puisque la période active du défanage est amorcée.

Cicadelles

Les observateurs ont rapporté une faible augmentation de population de la cicadelle de l'aster et de la cicadelle de la pomme de terre durant la semaine du 22 au 28 août. Durant cette période, quelques champs ont été traités à divers endroits. On a noté par contre une nette régression de ces insectes au cours de la semaine dernière. Le dépistage a permis de diminuer le nombre de traitements insecticides. Dans plusieurs régions, on a rapporté deux types d'approches stratégiques face à cet insecte :

- Les producteurs qui effectuent un dépistage rigoureux de leurs champs, soit deux visites par semaine, ont réalisé que les populations étaient demeurées stables ou en augmentation légère depuis la mi-août. Ces producteurs ont pu éviter de traiter inutilement.
- Chez les producteurs qui ne font pas de dépistage, on a fait l'application de un ou deux traitements préventifs en présence de populations faibles, car on craignait leur développement.

Le dépistage a donc été très utile. Pour le reste de la saison, les populations ne devraient plus être à craindre si les températures saisonnières demeurent fraîches d'autant plus que plusieurs champs sont défanés ou le seront très bientôt.

Pucerons

On observe quelques individus isolés ou quelques colonies principalement sous le vieux feuillage. Aucune intervention n'est nécessaire et la situation restera la même si les températures continuent d'être fraîches.

Altises

L'activité des altises est faible ou modérée. Dans certains cas, on observe des populations élevées dans certaines variétés tardives qui ne seront pas défanées prochainement. Il pourrait s'avérer important de les traiter mais cela demeure limité à certains champs seulement et le traitement devrait se faire **à la suite d'un dépistage** seulement.



MALADIES ET DÉSORDRES PHYSIOLOGIQUES

Historique de champs

Depuis le début d'août, vous pouvez voir différentes maladies ou désordres nutritionnels qui se manifestent dans certains de vos champs. Il est souvent trop tard pour y remédier. Cependant, il est pertinent d'effectuer vos observations et d'identifier clairement un problème afin de prévoir une stratégie de lutte pour la saison prochaine :

- Rotation avec une culture non sensible.
- Gestion des variétés.
- Programme de fertilisation appropriée.
- Et si nécessaire, programme de traitements fongicides.

Mildiou

Le mildiou est présent dans plusieurs régions. La maladie demeure importante dans les régions de Québec, de l'Outaouais et de la Montérégie-Ouest. Elle est présente à un niveau faible dans les régions de la Montérégie-Est, du Centre-du-Québec (Trois-Rivières) et très localement au Bas-Saint-Laurent. Ailleurs, on n'a rapporté aucun cas de mildiou.

Aux endroits affectés, la maladie demeure active dans plusieurs champs. On observait encore récemment de nouvelles infections foliaires. Même si les températures plus fraîches vont ralentir le développement de cette maladie, la situation est préoccupante pour la récolte. On rapporte maintenant un peu de mildiou sur les tubercules dans une petite proportion de champs. Pour les producteurs concernés, vous devez appliquer certaines mesures importantes :

- Faites le défanage complet des champs porteurs de la maladie.
- Appliquez un fongicide mieux approprié pour accroître la protection des tubercules tels le Kocide, le Gavel ou l'Allegro.
- Évaluez chaque situation afin de décider des risques associés à l'entreposage des différents lots de pomme de terre.
- En cas de doute, n'hésitez pas à consulter votre conseiller.

Brûlure hâtive et moisissure grise

Ces maladies ont connu dernièrement un développement assez important. Maintenez votre protection fongicide dans les cultivars tardifs jusqu'au moment du défanage. Dans certains cas particuliers qui nécessitent un meilleur contrôle de la maladie, utilisez un fongicide tels le Quadris, le Headline ou le Lance.

Dépérissement précoce

Durant les deux dernières semaines, plusieurs champs de variétés tardives ont connu un dépérissement plus rapide que la normale. Plusieurs facteurs peuvent être en cause. Cette situation survient surtout en sols sableux où les déficits hydriques sont plus importants et où la matière organique bien minéralisée est faible. Dans ces cas, les plants deviennent plus vulnérables aux dommages par des maladies foliaires comme la brûlure hâtive et la moisissure grise, par les maladies du sol comme la rhizoctonie et la verticilliose et par des dommages occasionnés par les polluants atmosphériques. De plus, ces types de sols sont plus sensibles au lessivage des engrais dans le sol.



Si vous avez observé cette situation dans certains champs, vous devez apporter des modifications dans les années futures en améliorant votre programme d'irrigation et de fertilisation. Bien entendu, il faudra voir à moyen et long terme à rehausser la fertilité de votre sol par des engrais verts, des applications de fumier, de boue de papetière, du chaulage, etc.

DÉFANAGE

Les producteurs ont procédé au défanage de plusieurs champs. Ils continueront cette opération dans les prochains jours. Dans la production de semence, ce sont principalement les classes Pré-Elite et Elite 1 qui ont fait l'objet des premiers défanages.

RÉCOLTE

Rendement et marché

Les producteurs ont procédé durant les deux dernières semaines à la récolte pour le marché frais de table. Les cultivars hâtifs ronds comme la Superior, la AC Belmont, l'Envol, l'Eramosa, la AC Chaleur et la Norland ont généralement de très bons rendements avec un pourcentage de jumbos assez élevé. Cependant, la situation semble être différente ou du moins variable pour les cultivars tardifs comme la Goldrush et la Chieftain. Les rendements semblent bons en raison du nombre élevé de tubercules par plant, mais plusieurs observateurs déplorent le manque de grosseur. Pour cette raison, plusieurs producteurs repousseront à la limite le moment du défanage.

Qualité de la récolte

Même si la majorité des champs donnent une récolte de bonne qualité, il y a des problèmes qui occupent une place importante dans plusieurs lots de pomme de terre.

- **Gale** : on observe de plus en plus de gale lors de l'évaluation des rendements. Son incidence est variable selon les champs. Plusieurs producteurs dans toutes les régions sont touchés par ce problème. On en retrouve même dans des variétés jugées plus tolérantes comme la Superior et la Norland. Certains producteurs ont des champs qu'ils devront vendre à la transformation étant donné l'incidence trop élevée de cette maladie. On en retrouve également à un niveau assez élevé dans certains champs de certaines variétés destinées à la croustille (Andover, FL).
- **Pourriture bactérienne des tiges** : la présence de cette maladie est importante dans plusieurs champs dans toutes les régions. Dans certains champs plus sévèrement affectés, on rapporte une incidence marquée de la pourriture molle bactérienne. Évaluez la situation pour éviter des risques à l'entreposage. Défanage le plus tôt possible pour favoriser la maturité des tubercules et limiter l'infection aux tubercules non atteints.
- **Rhizoctonie** : cette maladie est présente dans une majorité de champs et pour un certain nombre de champs, elle fait partie des causes importantes du dépérissement hâtif des plants, de la diminution des rendements et de la perte de qualité par la présence de tubercules difformes et verts. Notez l'importance de cette maladie dans vos champs et consultez votre conseiller pour établir une stratégie de contrôle pour la prochaine année.



- **Verticilliose** : cette maladie est très importante au Québec. Elle est la cause du dépérissement hâtif de certains champs et donc de la baisse de rendement. Depuis le début d'août, on a rapporté plusieurs cas principalement dans les variétés hâtives mais aussi pour certains cas de cultivars tardifs. Dernièrement, on rapportait un cas où les tubercules fortement atteints montraient une pourriture rose dans la chair au centre des tubercules et comportaient un risque pour l'entreposage.
- **Rosissement des yeux** : plusieurs cas ont été rapportés dans la variété Superior. On peut la retrouver seule ou associée avec la verticilliose. Dans la plupart des cas, les lésions sont superficielles et peuvent être asséchées si les tubercules sont conservés avec une faible humidité pendant les 10 premiers jours après la récolte. Les variétés Kennebec, Superior, Shepody, FL1533 et FL1207 sont sensibles au rosissement des yeux.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
GILLES HAMEL, biologiste-agronome
Avertisseur
610, rue Hôtel de Ville
Saint-Louis-de-France (Québec) G8T 8J9
Téléphone : (819) 378-0669 - Télécopieur : (819) 378-2436
Courriel : gil.hamel@videotron.ca

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome, Cindy Ouellet et Sara Dufour, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 18 – pomme de terre – 7 septembre 2004

